

le voir qui court au milieu de la campagne et qui est déjà auprès de Nestor Nestor le reconnaît et se hâte mais d'un pas pesant et tardif de l'aller recevoir Télémaque saute à son cou et le tient serré entre ses bras sans parler. Enfin il s'écrie O mon père je ne crains pas de vous nommer ainsi le malheur de ne trouver point mon véritable père et les bontés que vous m'avez fait sentir me donne droit de me servir d'un nom si tendre Mon père mon cher père je vous revois ainsi puisse-je revoir Ulysse Si quelque chose pourrait me consoler d'en être privé ce serait de trouver en vous un autre soi-même.

327. Nestor ne put à ses paroles retenir ses larmes et il fut touché d'une secrète joie voyant celles qui coulait avec une merveilleuse grâce sur les joues de Télémaque La beauté la douceur la noble assurance de ce jeune inconnu qui traversait sans précaution tant de troupes ennemis étonna tous les alliés N'est-ce pas disaient-ils le fils de ce vieillard qui a venu parler à Nestor Sans doute c'est la même sagesse dans les deux âges les plus opposés de la vie dans l'une elle ne fait encore que fleurir dans l'autre elle porte avec abondance les fruits les plus mûrs.

328. Mentor qui avait prit plaisir à voir la tendresse avec qui Nestor venait de recevoir Télémaque profita de cette heureuse disposition Voilà dit-il le fils d'Ulysse si cher à toute la Grèce et si cher à vous-même ô sage Nestor le voilà je vous le livre comme un ôtage et comme le gage le plus précieux qu'on peut vous donner de la fidélité des promesses d'Idoménée Vous jugez bien que je ne voudrais pas que la perte du fils suive celle du père et que la malheureuse Pénélope puisse reprocher à Mentor qu'il a sacrifié son fils à l'ambition du nouveau roi de Salente Avec ce gage qui a venu de lui-même s'offrir et que les dieux amateurs de la paix vous envoient je commence ô peuples assemblés de tant de nations à vous faire des propositions pour établir une paix solide.

329. A ce nom de paix on entend un bruit confus